## L3 – Cours Système – Travaux dirigés Premiers pas en Nachos

Emmanuel Agullo, Eddy Caron

Vendredi 17 février 2006

## 1 Threads noyau

Positionnez-vous sous nachos/code dans la copie que vous venez d'extraire, et construisez Nachos.

Normalement, tout doit bien se passer...

Dans un premier temps, nous allons tester les threads systèmes Nachos, c'est-à-dire les threads de niveau *noyau*. Placez-vous dans le répertoire threads. Lancez Nachos :

./nachos

Les options de compilation de ce répertoire font que Nachos lance la fonction ThreadTest dans main.cc (allez jeter un oeil !). Cette fonction est définie dans threadtest.cc. Examinez attentivement sa définition.

Allons maintenant éditer le fichier threadtest.cc. Ajoutez le lancement d'un autre thread dans la fonction ThreadTest().Ça marche toujours?

La sémantique de la méthode Fork de l'objet thread n'a rien à voir avec celle de la fonction Unix fork. Que fait la méthode fork dans Nachos? À quel moment les threads nachos sont-ils créés (mémoire allouée, structures initialisées, ...)?

Maintenant, commentez la ligne

currentThread->Yield();

Recompilez (make) et examinez ce qui se passe. Qu'en déduisez-vous pour la préemption des threads systèmes par défaut?

Restaurez cette ligne. On peut lancer Nachos en forçant un certain degré de préemption par l'option -rs <n>. De plus, la semence passée en paramètre rend aléatoire (mais *reproductible* !) l'entrelacement des threads. ./nachos -rs 0
./nachos -rs 1
./nachos -rs 7

Que se passe-t-il ? Couplez cela avec l'option –d +. Combien de ticks d'horloge maintenant ? Vous avez compris ? (C'est assez difficile...) Vérifiez votre intuition en commentant la ligne

```
currentThread->Yield();
```

Vos conclusions?

## 2 Programme utilisateur

Déplacez-vous sous le répertoire test, et regardez le programme halt.c. Faire make pour le compiler.

Placez-vous ensuite sous userprog. Lancez

```
./nachos -x ../test/halt
```

Bravo : vous venez de lancer votre premier thread qui a vécu 22 cycles machine, dont 10 pour le système et 12 pour le programme...

Essayez de le tracer :

```
./nachos -d + -x ../test/halt
```

```
./nachos -rs 0 -d + -x ../test/halt
```

L'option – d permet d'activer différents niveaux d'affichage de message de débogage. – d + affiche tous les messages tandis que – d t affiche les messages à propos des threads, – d a les espaces d'adressage, ...

Vous pouvez en plus exécuter le simulateur MIPS pas à pas :

```
./nachos -s -x ../test/halt
```

Vous pouvez toujours observer au plus bas niveau grâce à gdb :

```
gdb ./nachos
[...]
run -x ../test/halt
```

Modifiez le programme halt.c pour y introduire un peu de calcul, par exemple en faisant quelques opérations sur une variable entière. Tracez pas à pas pour bien voir que cela change quelque chose...

De plus en plus fort ! Détruisez le fichiers halt.o et faites make. Récupérez la ligne de commande produite, quelque chose comme

```
/home/eagullo/opt/xgcc/decstation-ultrix/bin/gcc -c \
-I../userprog -I../threads -G 0 -c halt.c
```

Changez le -c final en -S. Cela va produire le code assembleur MIPS de halt dans le fichier halt.s. Exécutez de nouveau halt pas à pas en suivant maintenant les instructions code assembleur!

Bravo! Vous êtes maintenant prêts pour le grand bain...